

«IL EST UNE FOI»

L'Eglise catholique et l'intelligence artificielle

Les Rendez-vous cinéma de l'ECR, le festival de cinéma «Il est une foi», continuent d'explorer les sujets qui touchent notre humanité et impactent nos existences. Du 4 au 8 mai, la 7^e édition traitera à la fois de la nature et du transhumanisme, de la transition écologique et de l'Intelligence artificielle autour du thème: «Création et Re-création».

Au lendemain de la pandémie, nous nous sommes réveillés avec le sentiment d'être plus fragiles. Associée aux enjeux climatiques, la fragilité de la nature se superpose à celle de l'homme. Convoquer les grands cinéastes qui ont posé leur caméra au centre des choses pour capter la beauté du monde qui nous entoure est réjouissant, tant la nature a séduit et inspiré de nombreux metteurs en scène. Après la Genèse, puis le darwinisme, place désormais à l'homme modifié, l'homme augmenté, l'homme «parfait». A grand renfort de sciences, de technologie, d'informatique, la perspective de la vie éternelle s'est peu à peu installée en fantôme de la mort vaincue; il nous a paru intéressant de lier ces deux sujets et d'analyser les ponts qui les traversent, les unissant autant qu'ils les séparent.

Vers l'immortalité?

Création d'un être vivant à partir de cadavre (Frankenstein ou le Prométhée moderne – Mary Shelley, Genève 1818), l'homme machine hyperproductif (Métropolis – Fritz Lang 1926), manipulations génétiques (Le Meilleur des mondes – Aldous Huxley 1932), le transhumanisme trouve sa source au XIX^e siècle et traversera tout le XX^e, telle une promesse d'immortalité. Le mot apparaît bien plus tôt encore, chez Dante au XIV^e siècle, dans un sens beaucoup plus religieux: trasumanar. L'homme sort de sa condition pour aller à la rencontre de Dieu. Mais comment sera l'homme du futur? Quelles injections aura-t-il connues ou subies? Qu'aura-t-on remplacé dans son corps afin de le rendre plus performant? La limite entre le médical visant à soigner et l'homme-démiurge qui se verrait bien à la place du créateur devient de plus en plus infime.

La nature dépouillée?

Repenser notre relation avec la nature se situe désormais au cœur de nos préoccupations car l'urgence climatique est une épée de Damoclès de plus en plus menaçante. D'abord envisagée comme création divine (Genèse), la nature devient



L'un des films du festival, dû à Debra Granik.

dès la Renaissance un objet de curiosité; puis au XIX^e, au gré du développement des colonies, des voyages lointains et des découvertes de nouveaux horizons, la nature «scientifique» devient le nouvel Eldorado: naissance de la biologie, la paléontologie, la chimie organique, la physiologie, la biologie cellulaire, la géologie, la bactériologie, l'anthropologie et... l'écologie. Il ne manquait qu'un saut de puce pour que ces nouveaux domaines d'études soient appliqués à l'humain. Crème de jouvence, vitamines surpuissantes, omégas divers, chirurgie plastique et en profondeur, dopage et «résurrection» de membres morts, GPA, PMA, cryogénéisation... L'éternité du corps se profile et les charlatans se multiplient. Alors, l'éthique s'en mêle pour mettre un peu d'ordre dans ce désordre. La nature et l'homme partagent des destins proches: l'un et l'autre doivent avancer ensemble. ■

GEOFFROY DE CLAVIÈRE
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ECR

AU CINÉMA DU GRÜTLI DU 4 AU 8 MAI

Prenez vos places sur www.ilestunefoi.ch
Une conférence inaugurale (gratuite)
aura lieu à Uni Bastions le mardi 3 mai
à 19 h 30 ►

